

## RASSEMBLEMENT ET CONFIANCE

# Nouvelle Union en France

Du 8 au 12 mai, s'est réuni à Lyon le premier synode réunissant au sein d'une même Église deux grandes branches de la Réformation du XVI<sup>e</sup> siècle : l'Église Réformée de France, de tradition calviniste, et l'Église évangélique luthérienne de France, de tradition luthérienne.

C'est dans un silence recueilli que les 220 délégués (membres de paroisses et pasteur-e-s) de la nouvelle Église Protestante Unie de France (EPUdF) ont écouté la lecture de la déclaration d'union lors de l'ouverture du synode le 8 mai au soir. Cette déclaration affirme notamment que l'EPUdF « se reconnaît comme l'un des visages de l'unique Église du Christ et participe à la mission d'annoncer l'Évangile au monde en parole et en actes. » Elle rappelle qu'unaniment les Réformateurs ont confessé le témoignage de l'Évangile dans l'Écriture comme norme de la vie et de la doctrine ; la grâce libre et inconditionnelle de Dieu manifestée en Jésus-Christ ; et la souveraineté de la parole du Seigneur par rapport à toute organisation humaine de la communauté chrétienne.

## NI FUSION, NI ABSORPTION

Réformés et luthériens travaillent depuis de nombreuses années ensemble : la formation des pasteurs est commune et il est possible d'exercer le ministère dans l'une ou l'autre église. Mais le processus d'union, qui vient de la base de l'Église, a été mis en chantier depuis une dizaine d'années. Dans sa déclaration, l'EPUdF rappelle : « En affirmant son unité, elle entend maintenir la pluralité vivante des formes de la prédication, de la vie cultuelle et ecclésiale, et de l'activité diaconale et sociale. Elle assume sa part de responsabilité dans le monde et appelle à la liberté nécessaire pour penser et pour agir. » Parmi les sujets abordés, on peut citer le chantier portant sur une liturgie com-

mune d'ordination/reconnaissance de ministère ainsi que la question de la fin de vie. Le synode de Belfort, en 2012, avait en effet formé le vœu d'une réflexion sur la fin de vie et les soins palliatifs d'un point de vue éthique, théologique et spirituel. Refusant tout cadre rigide, le synode, dans son communiqué final, a rappelé que « c'est le regard que Dieu pose sur chaque vie qui confère à celle-ci sa dignité, sa liberté et sa responsabilité » et que la vocation de l'Église s'exerce dans l'accompagnement discret et respectueux de chaque situation individuelle.

## « FIDÈLES À L'AVENIR »

La veillée œcuménique de prière qui s'est déroulée durant toute la nuit du vendredi au samedi au Grand Temple de Lyon a porté les participants jusqu'au service inaugural où différentes personnalités du monde chrétien et politique ont pris la parole : le pasteur O. Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, Mgr Emmanuel, métropolitain orthodoxe, président de la Conférence des Églises européennes, Mgr Ph. Barbarin, cardinal archevêque de Lyon, Mme H. Mbatchou, présidente de l'Union des femmes de l'Église évangélique du Cameroun, le frère Aloïs, prieur de la communauté de Taizé et le pasteur L. Schlumberger, président du Conseil national de l'EPUdF. Enfin, le ministre de l'intérieur, Manuel Valls, a pris la parole. Au terme de ce service, l'assemblée a connu un moment émouvant : alors que les invités internationaux (d'une trentaine d'Églises sœurs) étaient conviés à se joindre aux

orateurs devant la table de communion, l'assemblée – plus de 1000 personnes – entonna spontanément le cantique « À toi la gloire, ô ressuscité ».

Durant l'après-midi, un village d'animations était ouvert au public autour du thème « Écoute ! Dieu nous parle ». Durant le culte final, a eu lieu la reconnaissance de ministère des nouvelles instances nationales de l'Église et l'accueil des pasteurs entrés cette année au service de l'Église.

En 2017, les protestants fêteront le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme. Ce synode fut l'occasion de mettre en route la dynamique « 2013-2017. Protester pour Dieu, protester pour l'Homme. Quelles sont nos thèses pour l'Évangile ? ». Le « peuple protestant » s'est mis en marche, résolument tourné vers l'avenir. La confiance reçue de Dieu est une confiance qui engage.



Laurence FLACHON,  
Pastore de l'Église protestante  
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)